

Guy Frégault (1918-1977). Actes du colloque tenu au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, le 7 septembre 1980, recueillis et présentés par Pierre Savard, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981. 91 p. 5,95 \$.

Lucien Campeau

Volume 36, Number 4, mars 1983

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/304111ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/304111ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)

1492-1383 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Campeau, L. (1983). Review of [Guy Frégault (1918-1977). *Actes du colloque tenu au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, le 7 septembre 1980, recueillis et présentés par Pierre Savard*, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981. 91 p. 5,95 \$.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 36(4), 606–606. <https://doi.org/10.7202/304111ar>

NOTES BIBLIOGRAPHIQUES

Guy Frégault (1918-1977). Actes du colloque tenu au Centre de recherche en civilisation canadienne-française de l'Université d'Ottawa, le 7 septembre 1980, recueillis et présentés par Pierre Savard, Montréal, Éditions Bellarmin, 1981. 91 p. 5.95 \$

L'opuscule est stimulant. Successivement, André-J. Bélanger, Michel Brunet, Jean Éthier-Blais, Jean-Claude Falardeau, René Dionne et Noël Vallerand, chacun sous son angle, s'efforcent de dégager une esquisse intellectuelle de Guy Frégault. L'étroitesse du cadre ne permettrait pas un portrait définitif. Mais on trouve entre les morceaux un accord assurant que les traits essentiels ont été saisis. Comme l'eût sans doute souhaité Frégault, il nous apparaît comme un *homme*, d'une lucidité exceptionnelle, d'une force d'expression unique, nullement abstrait, détaché ou égocentrique: un homme lié par toutes ses fibres à sa collectivité naturelle, s'efforçant d'être sa conscience et l'éclaireur de son destin. Le rapport à Lionel Groulx était inévitable. Il n'a pas manqué d'être souligné. Mais l'originalité de Frégault ne lui permet pas d'être effacé dans le sillage du maître. Il est devenu maître à son compte, prolongeant sans trahir, approfondissant pour mieux étayer et relancer les intuitions vivifiantes. Guy Frégault a eu son évolution propre. Michel Brunet raconte ce qu'il doit à son contact avec Maurice Séguin. L'ancien disciple de Groulx a eu l'occasion d'opérer dans le champ interdit à son inspirateur, la politique. Mais l'un comme l'autre a achoppé à la même pierre: la condition tragique et hélas trop réelle d'un peuple passionnément aimé, que la défaite a comme domestiqué.

Saint-Jérôme

LUCIEN CAMPEAU